



Association pour la **M**émoire des **E**nfants **J**uifs **D**éportés  
du **12**ème arrondissement morts en déportation

-----

## Pose de la plaque commémorative à l'école maternelle 8 rue Charles Baudelaire - **4 mars 2006**

### **Discours prononcé par Mme Reitchess, directrice de l'école**

Nous sommes réunis ce samedi 4 mars 2006 pour honorer la mémoire des enfants du groupe scolaire Charles Baudelaire qui ont été arrêtés, déportés et assassinés pour la seule raison qu'ils étaient nés juifs.

Les rafles ont été conduites avec l'intervention directe et active des autorités françaises de l'époque.

Onze mille enfants juifs ont été déportés, 370 dans notre arrondissement. Sur les 45 enfants du groupe scolaire, 9 ont fréquenté notre école maternelle, 3 garçons et 6 filles âgées de 3 à 6 ans ont payé un lourd tribut à la barbarie nazie.

Permettez-moi de vous faire part de l'émotion qui m'a saisie lorsque, pour préparer cette commémoration avec les représentants de l'AMEJD, il a fallu ouvrir les registres d'inscriptions de l'époque et découvrir qui étaient alors les habitants de ce quartier. Ils inscrivaient leurs enfants à l'école maternelle, et témoignaient déjà de leur volonté de scolariser leurs enfants dans la diversité de leurs origines et de leurs convictions.

La Shoah, ce processus organisé, méthodique de destruction de millions d'êtres humains, nous interroge toujours.

Plus que jamais, il faut, soixante ans après ce génocide, en tirer les enseignements, à la lumière des problèmes auxquels nos sociétés sont actuellement confrontées.

Dans la préface du livre « dites le à vos enfants » de Bruchfeld et Lévine, Serge Klarsfeld s'interroge sur le contenu d'une pédagogie de la Shoah, car le danger est réel. Le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme sont toujours présents.

Cette pédagogie peut notamment s'appuyer sur la visite, pour les plus grands, de lieux évocateurs comme la *Maison des Enfants d'Isieu* ; sa présidente, Madame Waysbord, interviendra d'ailleurs tout à l'heure. Mais cela ne suffit pas : une des leçons de cette page dramatique de notre histoire, c'est que la tolérance, la solidarité, le respect de l'autre doivent être au cœur des rapports entre les hommes. C'est pourquoi nous travaillons à l'éducation à la différence dès l'école maternelle.

Car, chacun le sent bien, ces valeurs doivent être en permanence défendues et respectées. Elles sont le fondement de notre travail d'enseignants. Au centre de cette démarche, il y a la laïcité, valeur et pratique, qui permet, comme le dit le poète, à ceux qui croient au ciel, comme à ceux qui n'y croient pas, de vivre et travailler ensemble, de se comprendre les uns et les autres.

Pour toutes ces raisons, l'équipe éducative attache un prix tout particulier à la pose de cette plaque commémorative au sein de notre école maternelle.

Elle permettra à tous, enfants et adultes de garder le souvenir de Simon, Edmond, Maurice, Sylvia, Hélène, Evelyne, Paulette, Alice, et Caroline.

NOUS NE VOUS OUBLIERONS PAS.

Maïté Reitchess

